



ONPARL2NOU

LA REVUE DE PRESSE de
L'HÔPITAL MARITIME DE ZUYDCOOTE

Nov Dec **22**

NOTRE HÔPITAL À LA UNE !

ONPARL2NOU, votre rendez-vous bimestriel. Un condensé des parutions médias qui parle de notre hôpital.

Dans ce numéro de novembre décembre, on parle de l'annonce de la nouvelle balnéothérapie, du service des Brûlés/EVC et de Noémie Busignies personnalité de l'année du dunkerquois.

Bonne lecture !

BALNEOTHERAPIE

DUNKERQUOIS

Jeudi 17 novembre 2022

LA
VOIX
DU
NORD

17/11/2022

LA
VOIX
DU
NORD

Bonjour

ON EMBARQUE ? Voilà quelques mois que je suis rodée au covoiturage sur l'A25 entre Lille et Dunkerque, quand je n'embarque pas dans un TER-GV. Entre les retardataires et ceux qui demandent à faire des (giga)-détours, la pratique m'avait un peu refroidie au départ, c'est vrai. Et puis, je me suis lancée. Le résultat est plutôt sympa : vous embarquez pour quelques euros des jeunes et moins jeunes, échangez un brin de causette. Sur ma route, j'ai croisé des étudiants dunker-

quois, des Lillois d'adoption venus faire coucou à leurs parents, de jeunes travailleurs de la cité de Jean Bart partis faire la bringue dans la capitale des Flandres le temps d'un week-end, des naufragés de la SNCF. Des touristes, aussi. Une amie m'a un jour glissé qu'une proche avait rencontré... son mari en covoiturage. On n'arrête pas le progrès. Bon, on n'en est pas là. Blablater pendant le covoiturage nous donne surtout quelques idées de sujets, à coucher plus tard sur papier. **L. M.**

Météo

Matin 11°C Après-midi 15°C
Demain
Matin 10°C Après-midi 12°C

ZUYDCOOTE

À L'HÔPITAL MARITIME, UNE NOUVELLE BALNÉOTHÉRAPIE EST ANNONCÉE POUR 2024 PAGE 10

Photo archives Marc Demmeure



1



À l'hôpital maritime, (enfin) une nouvelle balnéothérapie pour 2024

La fermeture de la balnéothérapie avait secoué le service de rééducation, en 2019. Les contours d'une nouvelle, réclamée par patients et syndicats, se dessinent. Un gros investissement pour l'hôpital, à l'économie longtemps fragile : cinq millions d'euros.

PAR LOUISE MARTEL
dunkerque@lavoixdunord.fr

ZUYDCOOTE. Bientôt la fin du « feuilleton balnéothérapie » à l'hôpital maritime de Zuydcoote ? C'est bien parti pour, après moult péripéties. Au début du mois, le conseil de surveillance de l'établissement public a voté en faveur d'une nouvelle. L'équipement, fermé en novembre 2019 pour cause de vétusté, faisait la fierté de l'hôpital et de ses 500 salariés. Particularité, et pas des moindres : il était alimenté à l'eau de mer.

En 2020, des experts ont passé la balnéo au scanner pour tenter de la remettre en route. En vain. Trop dangereux. L'idée d'une nouvelle structure a fait son bout de chemin, en lieu et place de l'actuelle. La voilà actée. La direction table sur un début des travaux en 2023 pour une ouverture l'année suivante.

LA FIN DE L'EAU DE MER

Eau de mer, pas eau de mer ? Médecins, salariés et une ribambelle d'experts ont tranché pour l'eau sanitaire. « Un choix avec une vision au long cours », plaide Dominique Blondiaux, directeur de l'hôpital depuis mai 2019. Les arguments, pêle-mêle : la corrosion provoquée par le sel, l'autorisation pour exploiter le domaine maritime public avec les pompages, l'entretien des bassins, l'ouverture à de nouveaux patients à l'image des grands brûlés... La technologie, déjà utilisée à l'époque du sanatorium, avait pourtant fait sa renommée. « Rien ne prouve que l'eau de mer est plus bénéfique. »



La nouvelle balnéo sera construite à la place de l'actuelle, fermée depuis 2019. PHOTO ARCHIVES

Deux bassins principaux en inox « plus solides », un bassin trèfle s'apparentant à une baignoire composeront la nouvelle balnéo. Avec la promesse de couloirs de marche dotés de caméras, d'une nage à contre-courant, de vélos aquatiques, de jets filiformes et cervicaux, de bains écossais.

À LA CHASSE AUX FINANCEMENTS

Le directeur sait le sujet « sensible » : les trois années d'attente ont cristallisé la colère des syndi-

cats. « Le projet est franchement intéressant », convient aujourd'hui Richard Lorang, secrétaire général CGT, « soulagé » à l'annonce d'une balnéo « digne de ce nom ».

Reste une épineuse question : le financement. La balnéo nouvelle génération est estimée à cinq millions d'euros, contre huit au départ. Une somme qui suscite quelques interrogations chez les syndicats, devant la santé financière de l'hôpital, longtemps

chancelante (lire par ailleurs).

L'hôpital se dirige vers un prêt sur vingt-cinq ans. Il compte, en parallèle, partir à la chasse aux financements. Notamment du côté de l'agence régionale de santé. Les syndicats, eux, ont déjà interpellé des élus de la Région. Le directeur, heureux de ce (presque) dénouement, le martèle devant l'effervescence autour du sujet : « L'hôpital maritime ne se résume pas à la balnéo. » ■

« La direction table sur un début des travaux en 2023 pour une ouverture de la balnéothérapie l'année suivante. »

Une santé financière « améliorée »

Un rapport de la chambre régionale des comptes, publié début novembre, dresse l'état des finances de l'hôpital maritime de Zuydcoote. Ce n'est un secret pour personne : longtemps, les comptes étaient dans le rouge. Plus important établissement en soins de suite et réadaptation (SSR) du Dunkerquois, l'hôpital a traversé un tunnel. « La situation financière s'est dégradée entre 2017 et 2019 », pointe le document. Gelant, à l'époque, tout emprunt. Et donc la nouvelle balnéo ? Le directeur Dominique Blondiaux l'assure aujourd'hui : « Nous pouvons emprunter. » La situation financière s'est « améliorée » pendant la crise sanitaire, conclut le rapport. ■



La situation financière de l'hôpital maritime de Zuydcoote s'est « améliorée » pendant la crise sanitaire, conclut le rapport de la chambre régionale des comptes. PHOTO ARCHIVES MARC DEMEURE



BALNEOTHERAPIE

dunkerquois
Le Phare

16/11/2022

article décliné
sur le site web
et réseaux sociaux
du Phare Dunkerquois
et repris par
L'Indépendant
La Semaine dans le
Boulonnais
et Nord Littoral

L'INDEPENDANT

dans le Boulonnais
La Semaine

NordLittoral

MERCREDI 16 NOVEMBRE 2022

AMÉNAGEMENT

Après trois ans d'arrêt, une nouvelle balnéo pour 2024

ZUYDCOOTE À l'arrêt depuis 2019, la balnéothérapie de l'Hôpital maritime de Zuydcoote n'accueille plus de patients. En 2024, une nouvelle balnéo sera construite, plus économique.



Depuis 2019, la balnéothérapie de Zuydcoote est à l'arrêt. Une nouvelle sera construite pour 2024.

icomyn@lepharedunkerquois.fr
LÉA COMYN

En novembre 2019, la balnéothérapie de l'Hôpital maritime de Zuydcoote tombe en panne. Cet équipement sert à la rééducation des patients après de longues convalescences. Trois ans plus tard, l'établissement annonce enfin le projet d'un nouvel équipement, pour un coût total de 5 millions d'euros, qui sera livré en 2024.

TROIS ANS D'ÉTUDE POUR ABOUTIR AU PROJET

Lorsque la balnéothérapie tombe en panne, une première étude est menée pendant six mois. Celle-ci avait pour but de connaître les causes de la panne. « On s'est aperçu qu'il y avait un problème de pompage de l'eau », indique Dominique Blondiaux, directeur de l'hôpital. On s'est alors intéressé à l'eau de mer et les dégâts qu'elle a causés. L'ancien équipement drainait l'eau de mer pour l'injecter dans les bassins. Toutefois, l'eau a abîmé les équipements et l'étanchéité des bassins. « Conclusion : les bassins étaient menacés de s'effondrer. » Il faut donc tout reconstruire. Suivent d'autres études pour une nouvelle balnéothérapie.

Un premier projet à 8 millions d'euros est proposé avec des bassins en béton. Mais leur durée de vie n'est que de 30 ans et l'étanchéité doit être revue tous les 10 ans. L'hôpital finit par opter par des bassins en inox, moins coûteux avec une durée « quasiment à vie », assure le directeur.

UNE CAPACITÉ D'ACCUEIL PLUS GRANDE

Anciennement équipée trois bassins, la nouvelle balnéo se dotera de deux bassins et d'un équipement qui remplacera les baignoires permettant de prendre 1 à 2 patients en même temps. Étant plus grands, les bassins pourront également prendre en charge plus de patients. L'ancienne balnéo pouvait accueillir entre 40 et 50 personnes. Auparavant, c'était l'eau de mer qui était utilisée. Mais pour des raisons économiques, écologiques et structurelles, c'est finalement l'eau sanitaire qui sera utilisée. « Avec l'eau de mer, on devait chauffer constamment et on vidait et remplissait toutes les semaines. Dans les nouveaux bassins, la chaleur sera maintenue et ils ne seront vidés qu'une fois par an. » Cette eau permettra également de prendre en charge des patients qui ne pouvaient l'être avec l'eau de mer. Par

exemple : les patients en phase de cicatrisation. Ces derniers, pour des raisons liées aux bactéries, ne pouvaient bénéficier de l'eau de mer.

Dans l'un des bassins, deux couloirs de marche seront mis en place avec des caméras d'analyse. D'autres équipements sont également prévus : des vélos aquatiques, de la pulvérisation faciale, des bains écossais (membres inférieurs et supérieurs), un dispositif d'éclairage d'ambiance multicolore modulable...

À LA RECHERCHE DE FINANCEMENT

Pour financer ce projet, l'Hôpital maritime de Zuydcoote a effectué un emprunt sur 25 ans et recherche actuellement d'autres sources de financement, comme l'Agence régionale de santé. « On est en capacité via l'emprunt de financer totalement cet équipement, affirme Dominique Blondiaux. Mais nous avons également un patrimoine architectural à entretenir, des innovations à venir, de nouvelles technologies à mettre en place... L'hôpital ne se résume pas à la balnéothérapie, on recherche donc d'autres potentiels financiers. » Les travaux débuteront en 2023 pour une durée de neuf mois. ■



BALNEOTHERAPIE



17/11/2022
Interview de M Blondiaux

ECOUTER LA RADIO

DIRECT
WEBRADIOS

ACCUEIL
LA RADIO
L'INFO
LE REPLAY INFO
JOUEZ-GAGNEZ
JEUX WEB
TROUVER UN EMPLOI

L'HÔPITAL MARITIME DE ZUYDCOOTE VEUT OUVRIR SA NOUVELLE BALNÉOTHÉRAPIE EN 2024.

A Zuydcoote, l'hôpital maritime se modernise et va rouvrir d'ici 2024 une balnéothérapie toute neuve.

👤 Sébastien Foissel ⌚ 07:44 - 17 novembre 2022

Après trois ans d'études, le projet de 5 millions d'euros a été acté par le conseil de surveillance. Les bassins seront en inox, modulables et à l'eau douce. Fini en effet l'eau de mer jugée contraignante pour certains patients et, du point de vue de l'environnement et réglementaire.

Les explications du directeur de l'hôpital maritime de Zuydcoote, Dominique Blondiaux :

▶ 0:00 Le 0:00 ◀

Tous les patients qui ont des plaies en guérison ne peuvent pas bénéficier de traitement à l'eau de mer. Le choix de l'eau sanitaire s'est donc imposé.

Mais les soins apportés seront modernes, adaptés et innovants. Les explications du directeur de l'hôpital maritime de Zuydcoote, Dominique Blondiaux :

▶ 0:00 Le 0:00 ◀


Avant l'arrêt de la Balnéothérapie en 2019, l'hôpital prenait en charge une cinquantaine de patients par jours.

Le projet sera réalisé grâce à un emprunt sur 25 ans. L'Etablissement va aussi solliciter l'Agence Régionale de la Santé pour moderniser l'ensemble de l'établissement.




18/11/2022


Interview M Blondiaux

delta FM INFOS RADIO PODCASTS AGENDA 



L'hôpital maritime de Zuydcoote investit pour moderniser ses équipements

Ça passe par la démolition et la réfection des bassins de balnéothérapie.

 Par **Audrey Hudebine** — 18 novembre 2022 - **Dunkerquois** Temps de lecture: 1 min 



L'hôpital maritime de Zuydcoote veut rester à la pointe de la technologie grâce à ses investissements. (© Delta FM)

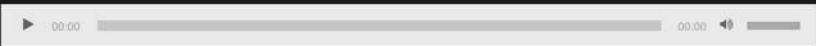
434   
Vues

Le projet est acté depuis le 4 novembre dernier et le conseil de surveillance de l'hôpital maritime de Zuydcoote. Un projet à environ 5 millions d'euros, financé par un emprunt bancaire. L'heure est à la finalisation du cahier des charges, avant les appels d'offres. Les travaux sont prévus pour 2023 et une mise en service en 2024. Cette nouvelle balnéo aura des bassins en inox et de l'eau sanitaire pour durer dans le temps et servir à un maximum de patients.

Les détails de ce qui vous attend avec Dominique Blondiaux, le directeur de l'hôpital maritime de Zuydcoote.



La balnéothérapie est l'un des outils de l'hôpital en terme de rééducation, mais ce n'est pas le seul, et d'autres équipements se modernisent.



Et parmi les autres projets de la structure médicale : la construction d'un nouvel hôpital de jour en addictologie, qui devrait voir le jour début 2023.



A la une

Santé

L'Hôpital maritime de Zuydcoote rend de nouveau le masque obligatoire

Depuis ce mardi 29 novembre, le masque est de nouveau obligatoire à l'Hôpital maritime de Zuydcoote.

Par Le Phare Dunkerquois | Publié le 29/11/2022

Partager

Twitter



Depuis ce mardi 29 novembre, le masque est de nouveau obligatoire à l'Hôpital maritime de Zuydcoote. - Archives

Voilà quelques mois que le masque n'était plus l'objet indispensable du quotidien. Mais face à l'évolution des cas, depuis ce mardi 29 novembre, le masque est de nouveau obligatoire à l'Hôpital maritime de

Zuydcoote. « Face à la hausse de l'incidence

du Covid-19 sur le territoire, il est de nouveau nécessaire de porter le masque au sein de l'Hôpital maritime de Zuydcoote », justifie la direction de l'établissement dans son communiqué de presse.

Lundi 1er août dernier, l'obligation du passe sanitaire à l'Hôpital Maritime de Zuydcoote a été levée. Toutefois, le port du masque restait obligatoire pour le patient et le visiteur et il était interdit d'apporter à boire ou à manger lors des visites. Ce n'est que le mois suivant que le masque ne fut plus obligatoire.



LA VOIX DU NORD

Bonjour

ARCHIVES. Il n'y a pas très longtemps, l'auteur de ces lignes a découvert l'existence d'une pièce un peu fascinante dans les bureaux du journal. Les archives. Premier réflexe : ouvrir le gros bouquin qui compile tous les journaux, taille XL à l'époque, de février 1998 jusqu'à celui du 5, jour de ma naissance (retenez la date !). Pour dire de coller à l'actu, on a fouiné dans d'autres livres reliés et poussiéreux. Cap sur juillet 1998, le dimanche 12. L'ex ré-

gion Nord - Pas-de-Calais se prépare à la finale des Bleus. À l'époque, La Voix du Nord ne paraissait pas le lundi : c'était le jour de La Voix des Sports. Il a donc fallu attendre le mardi 14, deux jours après la première étoile de l'équipe de France pour que votre quotidien régional relate la soirée de folie. « Vague bleue, nuit blanche », peut-on lire à Lille. On n'a pas fouillé dans les pages de juillet 2018. Pour la deuxième étoile, les souvenirs sont encore frais. **L. M.**

Météo

Matin -1°C	Après-midi 4°C
	
Demain	Après-midi 3°C
Matin -3°C	
	



Photo Marc Demmeure

ZUYDCOOTE

IMMERSION DANS LE SERVICE DES GRANDS BRÛLÉS DE L'HÔPITAL

PAGES 10-11

DUNKERQUE

La fusillade était une fausse alerte : l'homme qui l'a signalée a été placé en psychiatrie

PAGE 12

COUDEKERQUE-BRANCHE

Lutte contre les « marchands de sommeil » : la commune accentue la pression

PAGE 13

ZEGERSCAPPEL

Tension entre la mairie et la boucherie Talleu, des camions sèment la discorde...

PAGE 14

LE BON PLAN! SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2022

VOTRE BOUCHER VOUS PROPOSE :

CÔTE À L'OS ANGUS

ÉLEVÉE EN ÉCOSSE AU STAND BOUCHERIE TRADITIONNELLE

20% REMISE IMMÉDIATE EN CAISSE

Auchan NE RATEZ AUCUNE PROMO!

Scannez le QR code et consultez nos conditions sur www.auchan.fr



17/12/2022
édition
de Dunkerque

Grands brûlés à l'hôpital : « J'ai choisi de ne pas me lamenter »

Depuis une trentaine d'années, l'hôpital maritime, unité de référence au nord de Paris, accueille des adultes grièvement brûlés. Après des greffes de peau à Lille ou Bruxelles, ils entament leur longue convalescence.



D'abord hospitalisés quand le retour à la maison n'est pas possible, les patients grièvement brûlés sont ensuite suivis en ambulatoire.

PAR LOUISE MARTEL
PHOTOS MARC DEMEURÉ

ZUYDCOOTE. Claire s'est souvenue de ce 13 août comme si c'était hier. Alors qu'elle avait les mains prises par une assiette et une fourchette, elle a trébuché et son pied a fait tomber le barbecue. « Les cendres ont atterri sur mon bras. » Claire s'est évanouie et a été hospitalisée à Lille. D'un geste délicat, elle ôte l'attelle puis découvre son bras droit, profondément brûlé et soigné par une batterie d'opérations, des greffes de peau prélevées sur le ventre et la fesse. « Aujourd'hui, je n'ai pas besoin de morphine. Je ne sens rien. La circulation sanguine reprend doucement, les muscles et les ligaments se reforment, les nerfs repoussent. » Son ton ferme, parfois taquin, ne saurait pourtant cacher son émotion.

EN FIN DE CICATRISATION
La retraitée est en rééducation

2206

dans un petit service, un peu méconnu, dans le singulier hôpital maritime de Zuydcoote, à la splendide vue sur mer. Celui des brûlés. En tout, une dizaine de professionnels – médecin, ergothérapeute, kiné, diététicienne, infirmières, aides-soignantes, socio-esthéticienne, assistante sociale – veillent sur des adultes dont la peau est brûlée au deuxième degré profond ou troisième degré. « Ils arrivent en fin de cicatrisation, après opération à Lille et Bruxelles, parfois Paris et Lyon », était Chantal Haxaire médecin coordinatrice de l'unité dans le service soins de suite et de réadaptation (SSR). Un patient brûlé n'est sorti d'affaires qu'après deux ans de convalescence, quand la peau se stabilise. « La peau est un organe particulier. En cicatrisant, elle se

« Aujourd'hui, je n'ai pas besoin de morphine. Je ne sens rien. »

rétracte. Au niveau des zones de plis, comme le cou, il y a un risque de perte de mobilité. » Une longue rééducation, en lien constant avec les chirurgiens lillois, qui passe de la surveillance des cicatrices, à la gestion des séquelles et de la douleur jusqu'à la réinsertion sociale.

SAISONNalité DES ACCIDENTS

Le service, lui, vit au rythme des saisons : l'été pour ses barbecues, l'hiver pour ses liquides chauds. Neuf drames sur dix sont accidentels, le reste, des actes volontaires. « Les accidents de travail ont bien baissé ; pas ceux à la maison. Il y a encore un gros enjeu de prévention. C'est simple : la cuisine est le lieu de tous les dangers », prévient Chantal Haxaire. Claire, elle, avoue « s'ennuyer », a perdu goût à la lecture qu'elle aimait tant et se reconforte avec les « fenêtres thérapeutiques », où elle peut rentrer chez elle quelques jours. « Je ne peux pas changer le passé, mais j'ai choisi de ne pas me lamenter sur mon sort. Les médecins ont sauvé mon bras. »

1. Le prénom a été modifié.

« En une fraction de seconde, tout s'est arrêté »



Reynald Jolie, 47 ans, parle « d'erreur humaine », quand il évoque son accident. C'était le 19 juillet. Sous une chaleur étouffante, le patron de l'estaminet du centre à Godewaersvelde brassait sa bière. « En ouvrant la cuve pour ajouter du houblon, il y a eu un débordement. Le liquide s'est renversé sur moi. En une fraction de seconde, tout s'est arrêté, rembobine le tenancier. J'étais en short, tee-shirt, baskets. Je n'avais pas l'équipement. J'ai eu de la chance, mon visage n'a pas été touché. » Sur 48 % de son corps, Reynald est brûlé au deuxième degré.

Aujourd'hui à Zuydcoote en hospitalisation de jour après six greffes de peau, Reynald n'attend qu'une chose : rouvrir son estaminet au printemps. ■

Le bras de Claire a été grièvement brûlé l'été dernier.



SSR BRÛLES/EVC

LA VOIX DU NORD

17/12/2022
Une édition de Dunkerque

LA VOIX DU NORD SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2022

Christine, la couturière

Christine Waguet, 53 ans, est pressothérapeute. « Ne cherchez pas dans le dictionnaire, le mot n'existe pas », se marre la dame au milieu des chutes de tissus. À l'aide de vieilles machines à coudre, Christine travaille des vêtements compressifs fabriqués à Saille-lez-Cambrai pour les brûlés. « Des gilets, des pantalons, des

chaussettes, des gants », énumère-t-elle. Portés 23 heures par jour, les tissus « pressent » les cicatrices pour éviter les gonflements de la peau atteinte. Un travail de dentelle essentiel où chaque millimètre compte. La version définitive des vêtements est fabriquée par une entreprise. Aide-soignante en traumatolo-

gant quinze ans, Christine a changé de braquet il y a deux ans. Pas d'école, tout s'apprend sur le tas. Alors elle a observé pendant des mois une salariée qu'on appelait déjà « pressothérapeute », aujourd'hui retraitée. Il a beau ne pas vraiment exister en médecine, le terme est resté par la force de l'habitude à l'hôpital. ■



La pressothérapeute Christine confectionne les vêtements compressifs pour les grands brûlés. PHOTO MARC DEMEURE

EN CHIFFRES Les grands brûlés

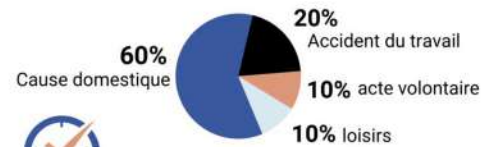
8 000

patients sont hospitalisés pour brûlure en France chaque année



4 000 sont des grands brûlés
25% sont des enfants

Dans 9 cas sur 10, la brûlure est accidentelle



De 18 à 24

En mois, le temps pour que la peau soit stabilisée

Source : Santé publique France



Chantal Haxaire est spécialisée en médecine physique et de réadaptation (MPR) et coordinatrice de l'unité grands brûlés. PHOTO MARC DEMEURE - VDNPQR

La Voix du Nord Dunkerque
2 j · 🌐

Depuis une trentaine d'années, l'hôpital maritime, unité de référence au nord de Paris, accueille des adultes grièvement brûlés. Après des greffes de peau à Lille ou Bruxelles, ils entament là leur longue convalescence.

LAVOIXDUNORD.FR
Grands brûlés à l'hôpital de Zuydcoote: «J'ai choisi de ne pas me lamenter»

👍❤️👍 54 6 commentaires 21 partages

J'aime Commenter Partager

Plus pertinents ▾



dunkerquois
Le Phare

Mercredi 14 décembre 2022 | N° 50 | 1,10 €

www.lephare.dunkerquois.fr

DECROOCC
Gitem
WORMHOUT
Encore plus de choix...

Télévisions
Petits et gros électroménagers
LA QUALITÉ - LE PRIX - LE SERVICE
19, Place du Gal de Gaulle
WORMHOUT
Tél. 03 28 65 66 50

Dunkerque
La foire d'hiver fait son grand retour ce week-end
Page 9

Dunkerque
Une restauration trois étoiles pour les collégiens
Pages 4 et 5



Coudekerque-Branche
Les agents de la Ville continuent de manifester
Page 19

Grand-Fort-Philippe
En 2023, un radar pour contrôler la vitesse en ville
Page 22

DUNKERQUOIS
PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE, À VOS VOTES

Découvrez les acteurs du Dunkerquois nommés pour être la Personnalité de l'année 2022. Et votez pour votre favori. Page 6



VOUS VENDEZ, VOUS ACHETEZ
UNE MAISON, UN APPARTEMENT, UN IMMEUBLE
UN FONDS DE COMMERCE...

ESTIMATION OFFERTE
06 30 89 00 08

bskimmobili
Sur l'association des Hautes

CONTACTEZ GILLES FOURRIER
3 **Noémie Busignies**



Noémie Busignies a créé l'atelier socio-esthétique à l'Hôpital maritime de Zuydcoote. - Archives

En 2019, Noémie Busignies met en place, avec l'aide de son équipe, l'atelier socio-esthétique au sein de l'Hôpital maritime de Zuydcoote. Tous les jeudis matins, deux-trois patients sont pris en charge par une aide-soignante armée de pinceaux à maquillage, ciseaux, brosse et miroir. Après trois ans d'existence, le projet s'est vu récompensé par la fondation médéric Alzheimer en octobre dernier.

A la une

Vote

Qui sera la personnalité de l'année 2022 dans le Dunkerquois ?

Chacun à leur manière, ils ont marqué l'actualité de l'année 2022. Comme chaque année, la rédaction du Phare Dunkerquois a pré-sélectionné dix personnalités. Il vous appartient désormais de voter, jusqu'au 30 décembre.



Dunkerquois : et la personnalité de l'année 2022 est...

Chaque année, les lecteurs du Phare dunkerquois ont la possibilité d'élire la personnalité de l'année parmi une sélection de dix candidats. Qui succède à Nicolas, personnalité de l'année 2021 ?



Noémie Busignies ! En 2019, avec l'aide de son équipe, Noémie Busignies a créé l'atelier socio-esthétique au sein de l'hôpital maritime de Zuydcoote. L'idée ? **Que des patients puissent avoir un temps pour eux et être chouchoutés** par une aide-soignante.

Après trois ans d'existence, le projet est revenu sur le devant de la scène en étant récompensé par la fondation Médéric Alzheimer. Une belle histoire qui a obtenu la faveur des votes des lecteurs du Phare dunkerquois, **plaçant Noémie Busignies en tête des votes** de la personnalité de l'année 2022, devant [Adrien Lecointe](#) et Patrice Vergriete.

La soignante succède à Nicolas Lazic, [le pâtissier dunkerquois élu en décembre 2021](#).



L'ENTRETIEN

« Ça me fait du bien d'avoir de la reconnaissance »

DUNKERQUOIS Avec plus de 50 % des voix, Noémie Busignies, aide-soignante à l'Hôpital Maritime de Zuydcoote, a été élue « personnalité de l'année 2022 du Dunkerquois » par les lecteurs.

LE CONTEXTE

- Le 7 décembre, les lecteurs du Phare dunkerquois étaient invités sur les réseaux sociaux à voter pour la personnalité de l'année 2022 du Dunkerquois.
- Dix personnes avaient été choisies par la rédaction.
- Le 30 décembre, les votes se sont clos. C'est Noémie Busignies qui remporte la première place avec 52 % des voix. Juste devant Adrien Lecoine (30 %) et Patrice Vergniete (8 %).
- Au total, 23 657 votes ont été comptabilisés.

lcomyn@lepharedunkerquois.fr
LEA COMYN

Un soir de décembre 2022, Noémie Busignies, 42 ans, aide-soignante à l'Hôpital Maritime de Zuydcoote, reçoit un message de sa collègue. En pièce jointe, un article du Phare dunkerquois : « Qui sera la personnalité de l'année 2022 dans le Dunkerquois ? » « Tu as vu ? J'ai toujours dit que je voterai pour toi ! », lui écrit sa collègue. Le jeu est lancé. Vendredi 30 septembre à midi, Noémie remporte le titre avec plus de 50 % des voix. Entretien.

Vous avez été élue « personnalité de l'année 2022 du Dunkerquois ». Quel effet ça vous fait ?
« Ça m'a valorisé. Et c'est justement ce que je fais avec mes patients quand je leur fais du soin socio-esthétique (lire ci-contre). Je travaille sur leur estime de soi. Ça m'a fait du bien d'avoir de la reconnaissance. Tous mes collègues m'ont dit : "Tu le mérites Noémie". »

Pour vous ce n'est pas seulement une victoire personnelle mais aussi collective. Pourquoi ?
« C'est une équipe pluridisciplinaire. Je ne suis pas la seule à soigner des patients. Une infirmière, un médecin, une psychologue, une diététicienne vont aussi apporter leurs compétences. La personne soignée se sent en confiance quand elle a autour d'elle ce personnel soignant. »

Comment vous résumeriez cette année 2022 ?
« Malgré la surcharge de travail en



Noémie Busignies a été élue personnalité de l'année 2022 du Dunkerquois.

gériatrie (service de Noémie, ndr), il y a une solidarité et une chaleur humaine au sein du service. On a toujours des baisses d'énergie dans notre travail. On donne beaucoup. Au bout d'un moment, on s'épuise aussi, on a besoin de temps pour soi. C'est bien de donner aux autres, mais il faut prendre du temps pour soi aussi. C'est cette humanité au sein du service que je peux relever. »

Cette surcharge de travail est la plus grande difficulté dans votre métier ?

« Oui. Et c'est pour ça que je tiens à valoriser tout le personnel et en par-

tituler les aides-soignants parce qu'on manipule beaucoup. En gériatrie, les personnes sont plus dépendantes, donc il y a plus de manipulation à faire, plus de soins à faire. »

Pourquoi êtes-vous devenue aide-soignante ?
« Ce n'est pas par hasard qu'on choisit ce métier. Il y a toujours quelque chose dans notre vie qui se passe et qui fait qu'on a envie de soigner les gens, de les aider. J'ai perdu mes grands-parents assez jeune, ma grand-mère d'un cancer du sein. Je pense que tout est lié. Par notre expérience personnelle, on veut en-

suite donner aux autres. Voilà ce qui m'a amené à être aide-soignante. »

Cette année, votre atelier socio-esthétique a eu le prix coup de cœur. C'est la récompense d'un long travail en soit ?

« C'est ça. Mes collègues m'ont envoyé des messages quand ils ont vu que je suis la personnalité de l'année. "Tu le mérites." Voilà ce qu'on m'a dit. Je ne m'en rends plus compte, puisque je suis dans le mouvement. Mes collègues me disent : "Mais tu le mérites tellement après tout ce que tu as fait. Tu t'es impliquée." »

QU'EST-CE QUE L'ATELIER SOCIO-ESTHÉTIQUE ?

En 2014, Noémie veut soigner autrement. Elle trouve une idée : créer un salon de coiffure dans l'hôpital. En 2019, son atelier ouvre enfin. Tous les jeudis matins, deux-trois patients sont pris en charge par une aide-soignante armée de pinceaux à maquillage, ciseaux, brosse et miroir. Elle est ensuite rejointe par quatre aides-soignantes : Candice, Claire, Florine et Virginie. Un projet qui a été récompensé en octobre par la fondation médéric Alzheimer. L'atelier a remporté le troisième prix coup de cœur du jury.

Comment vous est venue cette idée ?

« Au bout de 10 ans, je me suis aperçue que je ne voulais pas faire que du nursing. Je voulais prendre soin de la personne en globalité, et je voulais évoluer. Et aussi, il y a 8 ans, ma sœur a eu un cancer du sein qu'elle a vaincu. Je pense que dans mon travail, elle a été mon modèle. Elle a eu cette force et ce courage. Elle a été ma force et mon courage. »

Que souhaitez-vous pour le futur de cet atelier ?

« J'aimerais que ça pérennise dans l'établissement. J'ai des collègues qui veulent se former et ont fait des demandes de formation socio-esthétique. Je pense que ça va prendre de l'ampleur petit à petit. Je voudrais qu'on voie vraiment les bienfaits de cet atelier. J'aimerais aussi investir dans un fauteuil de massage, pour que les patients aient moins de douleur, qu'on arrive à trouver ce qui pourrait les soulager. Je veux aussi soigner les soignants. On parle beaucoup des patients et c'est normal, mais j'aimerais que les soignants soient chouchoutés dans les temps difficiles comme la période Covid. Il leur faut du temps aussi pour se ressourcer. C'est d'abord les patients, mais les soignants ont le droit aussi à de la chaleur humaine. »

SUR LE WEB

Retrouvez une vidéo sur l'atelier socio-esthétique sur notre site.



Aide-soignante, elle dorlote les patients de l'hôpital dans son atelier d'esthétique

Depuis quelques années, Noémie Bussignies est derrière un atelier de socio-esthétique. Maquillage, coiffure, massage : la quadra aide les personnes en fin de vie, âgées, les grands brûlés et tant d'autres à se réapproprier leur corps.

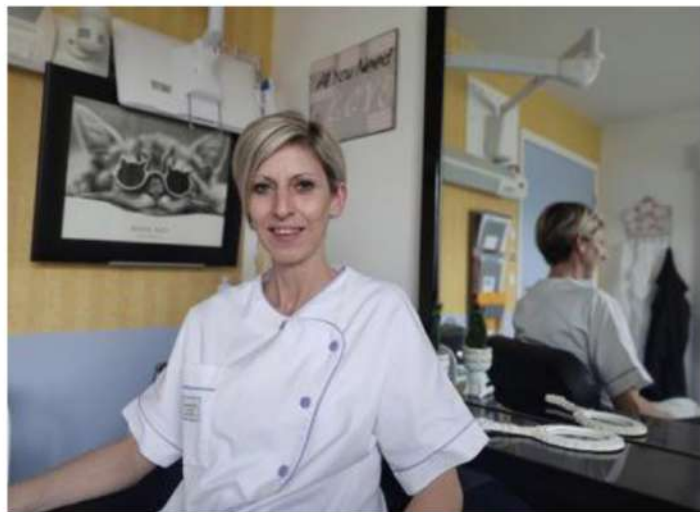
PAR LOUISE MARTEL
dunkerque@lavoixdunord.fr

ZUYDCOOTE. C'est une petite chambre, dans le long couloir dédié aux soins de suite gériatriques, aménagée en modeste salon. Pendant une poignée d'années, Noémie Bussignies, 42 ans, a pris quelques heures par semaine pour soigner à sa façon. Le temps d'un soin, d'une manucure, d'un modelage (massage) et d'échanger un brin de causette avec des patients cabossés par la maladie. Depuis trois ans, l'hôpital maritime de Zuydcoote a instauré une journée dédiée au socio-esthétisme. Noémie l'anime.

Aide-soignante en gériatrie depuis vingt ans, elle trouve là du temps auprès des patients, celui qu'elle n'a pas lorsqu'elle enfle sa blouse de soignante. « J'adore mon métier, mais au bout de dix années, je voulais déjà évoluer, apporter autre chose, regarder en intégralité la personne soignée. »

DES SOINS « NON MÉDICAUX »

Très vite, les médecins valident la démarche, les ateliers emportent un succès fou auprès des pa-



Noémie Bussignies, 42 ans, est aide-soignante depuis vingt ans à l'hôpital maritime.

tients. « Des grands brûlés, des personnes souffrant d'addiction, âgées avec des troubles cognitifs, en soins palliatifs », énumère la quadragénaire de Hoymille. Des soins « non médicaux » pour améliorer l'état de santé, « apporter du bien-être, du réconfort, diminuer les médicaments ». Noémie Bussignies se forme, décroche un diplôme d'esthétique, prend sous son aile d'autres soignantes, curieuses de la matière. Les hôpitaux de Paris

et de France font don de matériel pour garnir l'atelier. Elle décroche le prix Coup de cœur de la fondation Médéric-Alzheimer.

« Je me souviendrai toujours de cette dame qui prenait de la morphine pour soulager sa douleur. On a pris le temps de se poser ensemble et elle n'en a plus jamais repris. » Une deuxième journée pourrait être accordée à Noémie, qui rêve déjà d'un poste de socio-esthéticienne à temps complet. ■

